

Préoccupations d'ados dans un monde d'adultes

VOLLEYBALL En 2e ligue féminine, Volley Espoirs Bienne a fini 7e, soit un pas en retrait par rapport à 2018. Coach d'un collectif extrêmement juvénile, David Brebta revient sur cette saison émaillée de plusieurs contrariétés.

PAR JULIEN BOEGLI



Les filles de Volley Espoirs Bienne affichent une moyenne d'âge de seulement 16 ans et demi. JULIEN BOEGLI

Imaginez une équipe de juniors B batailler aux côtés d'Azzurri, Aurore ou Besa en 2e ligue de football. Ou encore un groupe exclusivement composé de novices se frotter au HC Tramelan ou au HC Moutier. Cette perspective, utopique dans la majorité des disciplines collectives, colle pourtant à la réalité de la 2e ligue féminine de volleyball. «Notre formation affiche une moyenne d'âge de 16 ans et demi», lance David Brebta, entraîneur de Volley Espoirs Bienne. Soit, grosso modo, 10 à 15 ans de moins que l'immense majorité des adversaires

qu'elle a eu à affronter tout au long de l'hiver.

Privées de mentors sur le terrain pour s'instruire, les jeunes athlètes seelandaises ont dû endosser cette saison des responsabilités auxquelles elles n'étaient pas forcément préparées. L'accumulation de diverses contrariétés – défections inattendues, convoitises voisines et blessures – a ainsi empêché ce collectif singulier de franchir un pas supplémentaire. Septième du classement final, il a régressé d'un rang en un an quand bien même de nombreux observateurs aver-

tis s'attendaient à le voir grimper dans la hiérarchie.

«Il a fallu prouver que l'on méritait notre place»

«A titre personnel, je visais la 4e ou la 5e position», livre Brebta, ancien joueur de LNA à Plateau de Diesse et Val-de-Ruz. Promue capitaine pour l'exercice écoulé, Inès von der Weid relève pour sa part une bonification à deux niveaux: «Individuellement et collectivement», souligne-t-elle. «La 2e ligue est assez relevée, il a fallu s'adapter et prouver que l'on méritait notre place dans cette catégorie.»

La progression soudaine est d'ailleurs une caractéristique propre aux jeunes équipes. Les Biennoises l'avaient montré durant le championnat 2017/18, remportant cinq de leurs six succès au second tour, pour leur première expérience dans les plus hautes sphères du volley régional. La tendance s'est inversée cette année, avec deux victoires obtenues début 2019 après en avoir récoltées quatre lors des huit rondes initiales. «Notre succès acquis dès la reprise contre VFM semblait pourtant être annonciateur d'une saison prometteuse»,

La relève masculine dans le dernier carré national

Les garçons de Volley Espoirs Bienne ont validé dimanche dernier à Jona leur «gold ticket» pour la finale des championnats de Suisse juniors, qui se tiendra fin avril à Neuchâtel. Pour la seconde année consécutive, les jeunes protégés de Nicole Schnyder-Benoit s'immiscent donc dans le dernier carré, le «final four» selon la dénomination employée par SwissVolley, chez les moins de 15 ans.

En terre saint-galloise, en compagnie des sept autres meilleurs collectifs helvétiques de leur catégorie d'âge, les Biennois ont remporté leur poule. A grande dose de persévérance et de ténacité, ils ont pris la mesure de leurs trois concurrents. Opposés à Genève en ouverture, ils ont cédé la première manche (19-25) avant de redresser ensuite la barre lors de deux sets disputés (25-23 et 18-16). La suite n'a pas été de tout repos non plus. Face à Smash Winterthur (25-13 25-23) puis aux Dragons de Lugano (25-23 25-5), l'unique représentant de l'association Jura-Seeland qualifié pour les joutes finales – les M23 filles de VFM ont échoué en barrage – a évolué sur courant alternatif.

Dans moins d'un mois, les cadets de Volley Espoirs Bienne tenteront ainsi de faire mieux que leur 4e rang acquis il y a un an. Quoi qu'il advienne, ils auront une fois encore prouvé que la relève masculine seelandaise a de beaux jours devant elle. **JB**

note le successeur Nicole Schnyder-Benoit à la tête de Volley Espoirs Bienne.

Le retrait inattendu de sa passeuse trois semaines avant le début de la compétition et la blessure – ligaments croisés déchirés – de sa remplaçante après le premier match a de fait troublé les plans seelandais. C'est Jasmin Schwab, issue du Talent School et également attaquante à Granges (1re ligue), qui a dès lors repris la distribution. «Le visage de l'équipe n'avait plus grand-chose à voir avec celui de l'année précédente», convient le coach de 46 ans. Le départ, entre autres, de Marie-Hélène Klopfenstein à VFM (LNA) l'a contraint à une redistribution des rôles. «Certaines néophytes sont devenues très vite des éléments essentiels de mon six de base. Elles ont certes progressé mais manquent encore d'assurance.»

Situation inédite

Habitué jusque-là à travailler avec des écolières, David Brebta et ses collègues formateurs de Volley Espoirs Bienne ont de

plus été confrontés à une situation inédite cette saison. «On a eu la première volée de filles qui ont quitté l'école obligatoire. Quelques-unes sont parties voyager ou s'en sont allées ailleurs pour leurs études. Il s'agit d'un paramètre nouveau avec lequel on devra à présent composer. Aussi, beaucoup de joueuses évoluent à la fois en 2e et 3e ligue ainsi que chez les moins de 17 ans. Ça donne des semaines chargées et exige une gestion rigoureuse. Parfois, les séances d'entraînement se déroulent avec moins de six joueuses», explique le coach.

L'interchangeabilité s'avère donc être l'autre préoccupation de ce club formateur. «Si notre relève est certes assez fournie, le saut pour jouer en actives demeure néanmoins important, raison pour laquelle nos contingents, à ce niveau, ne sont pas très riches», constate l'ex-employé de Volleyboys. Néo-promue en 3e ligue, la deuxième équipe risque d'ailleurs d'en faire les frais, avec un probable retour à l'échelon inférieur à l'automne.